

## **Extraits de l'intervention de Cécile Entremont à l'AG de Parvis le 2 décembre 2018**

Nous sommes dans un grand tourment civilisationnel. La vie elle-même est attaquée. L'avenir est compromis. Le rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) est alarmant.

Est-ce l'effondrement des civilisations ? Et en plus il y a toujours l'utilisation possible des armes nucléaires.

Nous sommes dans un contexte de vulnérabilité de la terre et de l'humanité, le sol se dérobe sous nos pieds. Les migrants quittent leur territoire dans un contexte de bouleversements, de révoltes qui se succèdent.

Nous changeons de paradigme, de modèle. Des philosophes, des politiques, le Pape avec Laudato si essayent d'analyser ce changement et essayent de donner des perspectives pour y voir plus clair.

Au niveau du monde l'urgence climatique et les injustices sociales sont au centre de la vie.

Dans cette question de l'avenir "redonnons le pouvoir de penser" (Roland Gori). Le capitalisme libéral est destructeur aujourd'hui, la sauvegarde du capital compte plus que la puissance de la vie. La nature et l'humain sont attaqués de toute part. Nous sommes dans un "burn-out", dans un contexte de guerre contre la vie. Comment sortir de la culture des déchets?

Nous sommes dans une course à la croissance dans un contexte de mondialisation ce qui entraîne à un repli populiste, un repli sur des territoires.

Nous nous posons la question "qu'est-ce qui est nécessaire pour notre subsistance ?" l'accueil des migrants est révélateur de cette crise.

Et pourtant beaucoup d'entre nous sont impliqués dans des associations pour refaire un tissu social, tous les engagés de Parvis qui essaient de retrouver une considération pour la vie. Regardons et participons à ce qui se vit de positif et cherchons à ne pas rendre notre monde plus inhabitable.

Déjà Platon disait : "J'honore mon âme en faisant un travail de vérité et de justice". Gardons le pouvoir de penser et le pouvoir d'agir car beaucoup se sentent dans l'impuissance.

Qu'est ce qu'on peut faire ? C'est la question posée pour l'avenir ?

Il y a deux endroits où l'on peut faire des progrès :

- 1- Ne pas s'oublier soi-même
- 2- Aimer son prochain comme soi-même

Ne pas s'oublier soi-même, c'est cultiver son écologie intérieure, c'est notre incarnation : nos émotions, nos peurs, nos manques... Retrouver en soi celui qui nous habite "Celui qui connaît la profondeur connaît Dieu".

Dans le quotidien savoir écouter, avoir un endroit pour souffler, prendre soin de soi et du vivant. Habiter le monde avec bienveillance. Nous pouvons appeler cela de l'écopsychologie.

Prendre soin de nos quartiers, de la démocratie, prendre soin des droits humains, prendre soin des autres vivants. Tenir compte de la "liaison ombilicale" des humains.

Etre dans une démarche de retrouver du sens dans ce monde car nous sommes dans une crise de sens et une crise d'identité.

redonnons sens à la fraternité pour prendre soin des vivants qui ont une interdépendance planétaire, tout cela dans un cadre de sobriété.

Dans ce contexte comment développer une spiritualité sur l'humain. La femme et l'homme sont des jardiniers qui doivent prendre soin de la création. Comment vivre et écrire une écothéologie, "aimer la terre comme soi-même".

Rechercher le bien vivre dans le rapport aux autres et à la nature tout en allant "au-delà des religions"

Le monde d'aujourd'hui est intéressé par la spiritualité, mais une spiritualité humaniste pour se sentir plus humain et avec plus de sens, une spiritualité laïque.

Les changements viendront de la base, des citoyens qui susciteront des idées et feront contre pouvoir.

Développons les petites communautés fraternelles pour chercher à vivre une fraternité universelle.

Soyons fidèles à l'Esprit des Evangiles et aux chemins qui vont vers plus d'humanité.

***"Nous sommes la terre qui marche qui pense, qui vénère, qui soigne..." nous dit Leonardo Boff***